

P A G |

PRIX DE L'ARCHITECTURE
DE GUADELOUPE 2020

O T I D E

Le prix de l'architecture de Guadeloupe PAG 2020, créé par la Maison de l'Architecture de Guadeloupe en partenariat avec l'Ordre des Architectes de Guadeloupe et plus récemment le Mémorial ACTe, est une première dans notre archipel. Bien que reporté plusieurs fois à cause de la pandémie du Covid 19, il est enfin rendu visible à toutes et tous !

Ce palmarès met en lumière une photographie de la production architecturale des 10 dernières années dans notre archipel, ainsi qu'à Saint Martin et Saint Barthélemy, grâce aux 60 projets participants.

Il permet au grand public de découvrir ou redécouvrir la richesse, la qualité, et la diversité des approches pratiques et conceptuelles de nos architectes sur leurs territoires. Bien souvent, ceux-ci ont su combiner la tradition comme source d'inspiration et de connaissance, avec une adaptation au monde d'aujourd'hui, des technologies de construction, des façons d'organiser la vie dans l'espace suivant les usages spécifiques de notre caribéanité, dans le respect des réglementations toujours plus nombreuses auxquelles ils doivent se conformer.

Ces architectes tentent enfin, de mieux respecter la planète dans une approche de plus en plus respectueuse de notre environnement guadeloupéen, de la gestion des ressources des matières premières employées, et d'une plus grande efficacité énergétique des bâtiments qui feront le patrimoine de demain.

Après la soirée de cérémonie de remise des prix du 17 décembre 2021, ce travail est présenté au Mémorial ACTe sous la forme d'une exposition des 60 projets envoyés par les consœurs et confrères participants, et leur mise en scène par catégories typologiques, ceci du 18 décembre 2021 au 25 février 2022 dans la salle d'expositions temporaires du Mémorial ACTe.

Cette présentation est accompagnée d'interventions des lauréats qui viennent parler de leur expérience de conception, de la réalisation du bâtiment, de leurs rêves, de leurs déceptions parfois, mais surtout de leur extraordinaire passion mise au service de l'exercice du métier d'architecte.

Nous invitons aussi les membres du jury qui, architectes caribéens pour la grande majorité, et tous reconnus internationalement, viennent nous proposer des conférences et discussions autour de l'architecture caribéenne d'aujourd'hui et de ses enjeux : Maria Samaniego – Équateur (élue Présidente du jury), Jacquiann Lawton – Jamaïque, Edwin Gonzalez – Costa-Rica, José Antonio Choy – Cuba, Mark Raymond – Trinidad et Tobago, et Philippe Madec – France.

Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont participé à cette première édition, et merci à toutes celles et ceux qui viennent nous rejoindre pour cette grande manifestation autour de l'architecture guadeloupéenne, et nous l'espérons de tout cœur, pour de prochaines éditions!

Nicolas RIGAUDEAU
Président de la Maison de l'Architecture de Guadeloupe

CATÉGORIE # 4 .

ZÉKIPMAN

POU ÈSPÒ, LAKILTI, LWAZI É MOUN-LÉKÒL
[ÉQUIPEMENTS CULTURELS LOISIRS ET SCOLAIRES]

Cette catégorie regroupe des fonctions variées mais toujours tournées vers le partage de la connaissance et de la culture. Quel exercice passionnant pour un.e architecte de devoir concevoir un centre culturel, de loisirs ou un bâtiment scolaire, de pouvoir susciter l'envie, de réveiller l'appétit de découverte à travers la mise en scène de l'espace ! Les équipements culturels regroupent un ensemble de biens de consommation et de services culturels localisables, où se mêlent les dimensions d'éducation et de loisirs.

Ils changent selon l'époque car les programmes évoluent sensiblement avec le temps, tout comme la société. Quant aux équipements scolaires, ils doivent proposer un confort maximum à leurs usagers pour de bonnes conditions d'apprentissage, tout en garantissant une parfaite sécurité de fonctionnement quotidien, et de solides garanties de résistance en cas de force majeure. Ces établissements recevant du public doivent être irréprochables sur les plans symboliques, règlementaires, structurels, énergétiques et financiers.



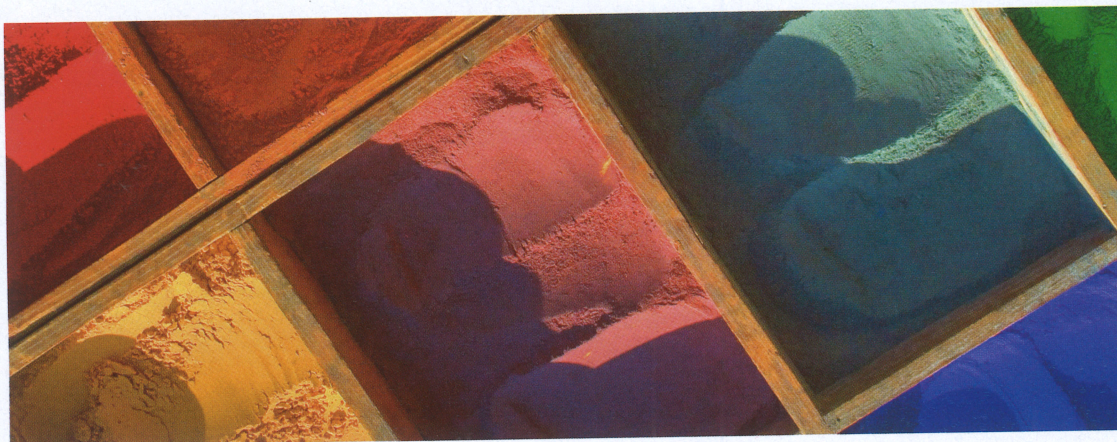
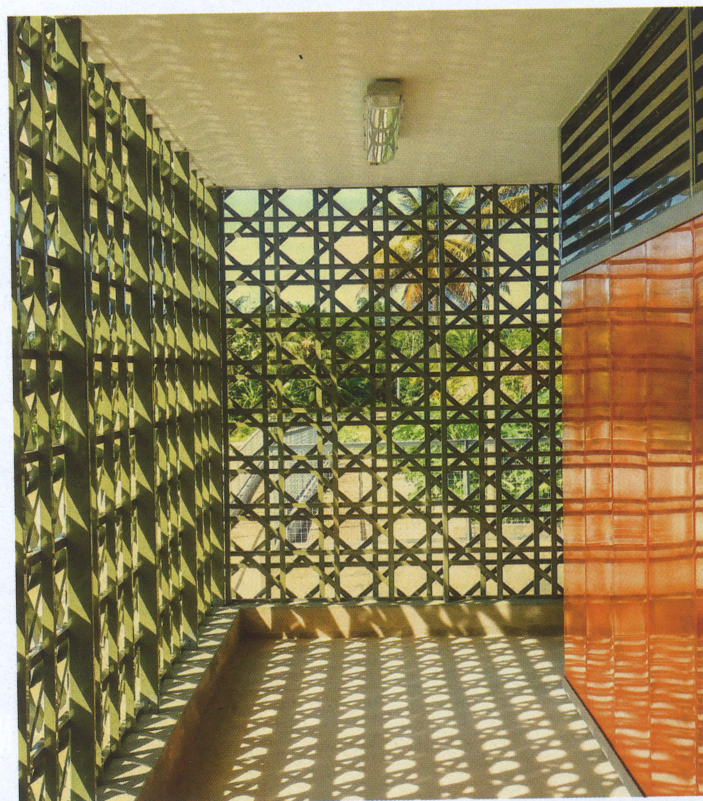
CENTRE GUADELOUPÉEN DE LA CULTURE INDIENNE

Petit-Canal

Marc **JALET**

Âdoho architectes urbanistes

Un parallélépipède enveloppé dans une résille d'aluminium est décollé du sol. En référence au moucharabieh, ce cannage faisant fonction de filtre met en exergue notre métissage et les indéfectibles liens entre les différentes communautés qui ont peuplé les îles de la Caraïbe. Cette peau composée d'octogones permet de filtrer la lumière pour doser les couleurs chatoyantes d'une deuxième épaisseur de façade en polycarbonate alvéolaire. Ils se projettent sur le sol de la coursive et sur les parois intérieures en se déformant avec la course du soleil.

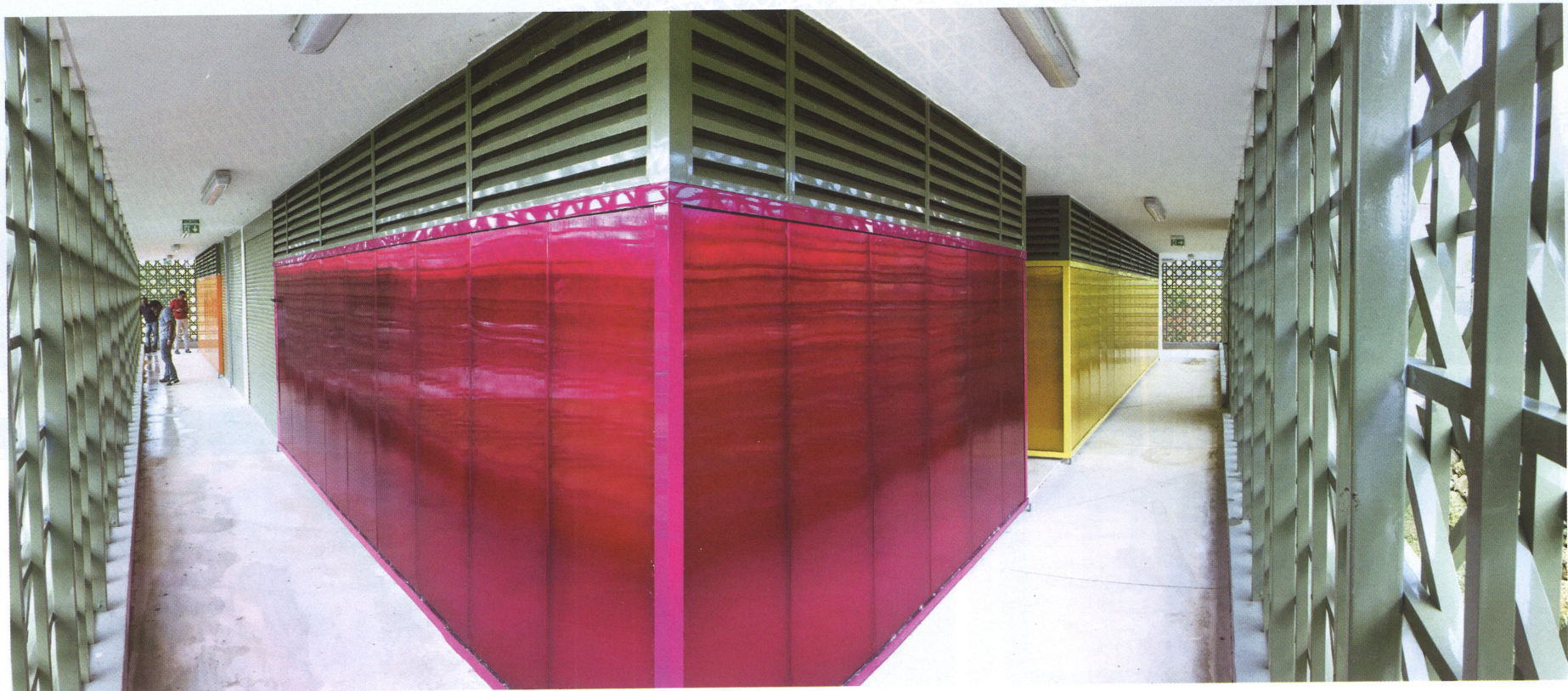




PRIX DE L'ARCHITECTURE DE GUADELOUPE 2020

Ce parti a permis d'animer les circulations de l'ouvrage comme une deuxième façade en les rejetant en périphérie pour libérer un grand espace central polyvalent et flexible. Ce monolithe situé en bordure de mangrove sur le territoire de la commune de Petit-Canal bénéficie d'une ventilation entièrement naturelle.

Le sol en béton et la charpente métallique restent à l'état brut, mais les couleurs chatoyantes des cloisons intérieures renvoient à la polychromie du madras, tissu coloré originaire de la ville de Madras au Sud de l'Inde, introduit en Guadeloupe par les premiers indiens arrivés en 1854.



Avant son inauguration en 2018, le centre guadeloupéen de la culture indienne a fait honneur à son premier visiteur, le Mahatma Gandhi, figé dans les pas de sa marche symbolique du sel en direction de l'océan Indien.

Cette statue de bronze offerte par l'ambassade de l'Inde à Paris se dresse sur le grand parvis d'accueil de l'ouvrage, pour rappeler un des plus importants mouvements de contestation pacifique qui a marqué l'histoire de l'humanité.

